

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 70 (2008)
Heft: 6-7

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sous la loupe



Roland Steimen a acheté presque toutes ses machines d'occasion et transformé lui-même son pulvérisateur. La technique de froid vient de Hollande. Les portes de la cellule froide, hautes de six mètres, sont spécifiques. Le contrôle qualité est entre les mains de Susi Steimen (à droite). (Photos: Hansruedi Rauchenstein, mo)

Un développement pas à pas

Roland Steimer a commencé avec sept hectares de terres et sept vaches. Aujourd'hui, il récolte avec sa famille et ses employés 25 hectares de légumes de garde. Beaucoup de travail, davantage de demandes et le sens des affaires sont à l'origine de ce développement.

Edith Moos-Nüssli

Le cœur de l'exploitation de Roland et Yvonne Steimen est une grande halle de 25 mètres sur 50 avec un avant-toit de six mètres des deux côtés. Le domaine, sis dans le Freiamt argovien, aux abords de la commune de Waltenschwil, comprend deux halles de stockage pour les légumes, un espace pour les tracteurs et les machines ainsi que le bureau de l'exploitation et une salle de séjour pour les employés. Oignons, pommes de terre, carottes et betteraves rouges sont les produits-phares de l'exploitation. L'idée du maraîchage lui est venue de son maître d'apprentissage «qui produisait à l'époque des pommes de terre pour l'industrie», évoque Roland Steimen, âgé aujourd'hui de 42 ans. C'était en 1983, pendant sa deuxième année d'apprentis-

sage à Boswil, un village voisin, précise-t-il. Sa première année, il l'avait faite sur le domaine familial, avec sept vaches et sept hectares de terres ainsi qu'un verger basse tige pour la vente directe. Plus tard, il a fréquenté les cours d'hiver de l'école d'agriculture de Muri. Son père Walter ayant dû réduire ses activités professionnelles pour des raisons de santé, il prête main forte à sa mère Susi pour gérer la ferme.

En 1984, Roland Steimen a misé sur la culture des légumes de garde, augmenté la production de pommes de terre, planté les oignons et les premières betteraves rouges. Dans les années nonante, les fraises occupaient 60 ares. En 1993, il vendait ses vaches et étendait petit à petit les cultures d'oignons, de pommes de terre, de carottes et de betteraves rouges. Ses grossistes de Suisse centrale lui ont inspiré le désir de s'agrandir. Ac-

tuellement, les contrats de culture déterminent en janvier de chaque année ce qu'il va planter.

Une saine croissance

Depuis 1984, l'agriculteur a acheté neuf hectares, construit une halle avec un appartement à côté de la ferme au centre du village et, ensuite, la halle mentionnée ci-dessus. Lors de l'acquisition de ses terrains, la chance était souvent au rendez-vous, admet l'entrepreneur. Mais la croissance n'est pas un but en soi: «Plutôt 25 hectares que 50 mais bien les cultiver». Ses connaissances, Roland Steimen les acquiert dans les revues spécialisées, en Hollande et par des échanges intenses avec quelques collègues. Les installations de séchage et de réfrigération pour les oignons par exemple, il les a importées de Hollande. Les portes des locaux de réfrigération, hautes de six

mètres, sont habituelles là-bas. Grâce à ces hautes portes, la surface des locaux est utilisée de façon rationnelle et peut être mieux desservie par l'élévateur. Le maraîcher explique l'avance technologique des Hollandais par les prix bas qu'ils pratiquent. De tels prix ne permettent aucune erreur aux producteurs.

Les travaux de préparation se déroulent de fin mai jusqu'en avril. En hiver, les installations de préparation des oignons et le lavage des carottes fonctionnent au minimum trois jours par semaine. Il ne reste que le mois de mai pour l'entretien des machines et la révision des remorques. La première halle à côté de l'ancienne ferme sert d'atelier.

Des pros dans leur domaine

Derrière cet essor se cache une activité intense pour Roland Steimen, sa famille et ses employés. Walter Steimen, 71 ans, amène les paloxes vides dans les champs; une fois remplies, il les transporte dans la halle de stockage. C'est là, qu'avant de quitter l'exploitation, chaque kilo de légumes passe devant Susi Steimen.

Yvonne Steimen, l'épouse de Roland, dirige la famille et le bureau depuis 15 ans: «Yvonne met de l'ordre dans le chaos de mon bureau», relève son mari. Lorsque sa belle-mère Susi travaille à la ferme, elle cuisine pour tout le monde car une partie des employés logent sur place. Les parents mangent chez eux, dans l'ancienne ferme. Se reposer est à peine possible, le temps disponible pour des travaux à la main étant très mesuré. Phytosanitaires et pulvérisation sont l'affaire du chef. En passant avec le pul-

vérisateur, il peut observer les cultures, dit le paysan. «Roland est un bûcheur infatigable», avoue sa femme. Lui-même se qualifie de tête qui a toujours obtenu ce qu'il voulait à force de travailler. Des vacances, il n'en a jamais prises et cela ne lui manque pas. Pendant ses loisirs, il lit des revues spécialisées et joue quelquefois sur un clavier électronique. Les enfants, Claudio 14, Mario 12 et Jana 10 ans participent aussi à certains travaux. Antonio Sergio, originaire du Portugal, travaille depuis 15 ans à la ferme. Le deuxième employé à l'année, Wladyslaw Mitaroy est polonais. Deux autres travailleurs – issus du Portugal par le passé mais de l'Europe de l'Est aujourd'hui – renforcent l'équipe de juin à janvier. Le motif du changement n'est pas le salaire mais la disponibilité. «Je préfère payer beaucoup plus que le salaire minimal et ainsi me permettre d'être exigeant», affirme l'entrepreneur.

Habileté et informatique

Ses machines, Roland Steimen les a presque toutes achetées d'occasion.» Le parc de machines, je l'assume puisque je fais presque tout moi-même pendant mes loisirs», explique-t-il. Par ailleurs, il est visionnaire et anticipe ses besoins pour les années à venir. Ainsi, il peut attendre assez longtemps jusqu'à ce qu'il trouve ce qu'il cherche sur le marché des occasions. De plus, il est commerçant dans l'âme.

L'installation servant à la préparation des oignons, par exemple, a été négociée à 20 000 francs auprès d'un marchand de machines agricoles, la planteuse automa-



Assis sur le stock de légumes et de pommes de terre (de gauche à droite): Yvonne et Roland Steimen avec ses parents Walter et Susi, les enfants Claudio, Mario et Jana (manque sur la photo) et les employés Wladyslaw Mitaroy et Antonio Sergio (derrière).

tique, il l'a construite lui-même et c'est lui aussi qui a transformé le pulvérisateur automoteur Birchmeier. «Sans électronique, je peux réparer moi-même» assure l'agriculteur. Sur ses tracteurs, il veut le moins d'électronique possible. Même la surveillance de l'entreposage des oignons n'est pas confiée seule à un ordinateur. Il faut surveiller les oignons comme un tas de foin. «Si la réfrigération est bien réglée, l'emballage nécessite moins de travail et la qualité s'en trouvera meilleure», résume Roland Steimen.

Prendre soin du sol

Ménager le sol, une devise importante au domaine. Rouler sur sols secs et échanger les terres avec de longs intervalles dans l'assoulement sont les instruments les plus importants. «Une culture profitera mieux si elle est semée sur sol sec» relève Roland Steimen. Il y a une année, il a commencé à épandre de la chaux magnésienne sur ses terres (une pratique qui se fait beaucoup en Allemagne). C'est là d'ailleurs qu'il a trouvé l'épandeur adéquat. Le pH élevé améliore la qualité des carottes et la structure du sol, ce qui est positif pour la récolte. La qualité de ses produits lui a permis, durant ces 20 dernières années, de développer constamment son exploitation. La prochaine étape s'annonce déjà: la construction d'une nouvelle maison d'habitation à côté de la halle qui abrite le stockage, l'installation de préparation des légumes et les machines. La parcelle en question est déjà acquise. ■

Steimen, maraîcher

mo. Le produit des 25 hectares de terres cultivés est commercialisé par Roland Steimen et sa famille ainsi que ses deux à quatre employés: 10 ha d'oignons, 8 ha de pommes de terre, 5–6 ha de carottes, 2–3 ha de betteraves rouges auxquels s'ajoutent 30 ares de céleris et 80 ares de choux. La halle abrite un local réfrigérant pour 250 tonnes de carottes et de betteraves rouges ainsi qu'une installation de séchage pour 250 tonnes d'oignons.

Caractéristique du parc de machines: presque toutes les machines de Roland Steimen ont été achetées d'occasion. La force de traction nécessaire est assurée par cinq tracteurs: trois Bührer (MFD, PF 19, 475) et deux John Deere (6410, 6610). Quant aux Bührer, on n'y touche pas car son père peut les conduire bien qu'il ait perdu la main gauche. Pour le travail du sol, une charrue quadri-socs Kverneland, une bêcheuse Falk, une fraiseuse inversée et une sarcluse. La fraise-butteuse, il la loue au besoin. A cela s'ajoutent un distributeur d'engrais, un épandeur à chaux Vicon et un pulvérisateur automoteur Birchmeier ainsi que trois semoirs pneumatiques, un pour chacune des cultures. Une planteuse à 4 rangs et une récolteuse Grimme pour les pommes de terre, une récolteuse Simon pour les carottes et six remorques viennent compléter le parc de machines.